Réflexion sur la Parachah : Vayichlah / Berechit 35,2

« Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous »

L'alimentation d'Israël est extrêmement précieuse, d'une très grande sainteté et élévation. C'est pourquoi les ustensiles utilisés pour le repas acquis auprès de non-Juifs exigent qu'ils soient immergés dans un Mikweh. Car l'alimentation dans la sainteté relève d'un ordre de la Torah, selon le verset (Psaumes 40,9) « Ta Torah est dans mes entrailles ». Car la vitalité est constamment attirée à partir de Celui qui est la Vie des vies. Toutefois, il est impossible de recevoir cette vitalité, en raison de l'abondance de lumière, autrement que **grâce à des réceptacles** formés au moyen de l'étude et de la pratique de la Torah, etc.

C'est pourquoi l'essentiel de la vitalité vient grâce à la Torah, comme il est écrit (Devarim 30,20) « car elle est la vie ». Ainsi, grâce à la Torah qui comporte des sections, des ordonnancements, etc., ainsi on invoque Celui qui est la Vie des vies, et l'on attire de Lui la vitalité. Celle-ci est la sagesse et le savoir, de façon progressive et avec une juste mesure. Grâce à cela s'obtient l'essentiel de la vie. En soi-même cela constitue cet aspect de **l'alimentation dans la sainteté**. Grâce à cette alimentation, la vitalité est transmise, comme cela se constate par les sens. Il s'ensuit que la nourriture possède le pouvoir de faire vivre l'être humain. Cela tient au fait que chaque aliment possède en lui le pouvoir d'attirer et de circoncire la vitalité provenant de Celui qui est la Vie des vies, afin qu'elle pénètre dans tous les êtres vivants. Car c'est de Lui qui provient l'essentiel de la vie. Et tous les aliments reçoivent cette force à partir de la Torah.

C'est la raison pour laquelle il importe de se nourrir dans la sainteté conformément à la Torah. Selon (Psaumes 40,9 ment.) « Ta Torah est dans mes entrailles ». Car c'est précisément grâce aux commandements de la Torah que ce pouvoir est transmis aux aliments. Pour qu'ils aient le pouvoir de faire vivre le Nefesh / l'âme de tout être vivant. Parce qu'**ils transmettent la vitalité** en provenant de Celui qui est la Vie des vies à tous les êtres vivants. Et ce pouvoir est transmis uniquement au moyen de la Torah. Grâce à elle on invoque Celui qui est la Vie des vies.

C'est pourquoi il est interdit de tirer profit de ce monde sans auparavant prononcer une bénédiction. Car avec cette bénédiction l'on invoque le Créateur, béni soit-Il, Lui qui est la Vie des vies. Il a créé cette chose en lui donnant ce pouvoir de transmettre de la vitalité. Et maintenant, grâce à la bénédiction que nous prononçons : 'béni sois-Tu… qui fais sortir le pain de la terre, etc.', ou 'qui crée le fruit de l'arbre, etc.', ainsi nous invoquons le Créateur, béni soit-Il, et nous attirons à partir de Lui, béni soit-Il, qui est la Vie des vies, de la vitalité. Nous attirons, **avec les paroles de la bénédiction**, cette vitalité dans l'aliment que nous voulons manger. Et alors précisément cet aliment possède le pouvoir de faire vivre l'être humain selon une sainte vitalité. C'est l'essentiel de la véritable vitalité.

C'est pourquoi l'essentiel de la vitalité, et de la satiété, découle de la bénédiction. Selon (Yoel 2,26) « vous mangerez abondamment, vous serez rassasiés, et vous louerez le Nom de Hachem ». Car l'essentiel de la vitalité avec laquelle l'aliment fait vivre l'être humain, elle passe par la bénédiction **prononcée par les enfants d'Israël** sur tout ce qu'ils mangent et dont ils tirent une jouissance. Et de là également découle le pouvoir des aliments consommés par les non-Juifs ou par les animaux, qui les font vivre. Car tout est attiré à partir des enfants d'Israël qui accomplissent la Torah. Mais c'est pourquoi effectivement il existe une grande différence entre la vitalité reçue par les enfants d'Israël, qui mangent en prononçant une bénédiction et conformément à la Torah, et celle reçue par les autres. Parce que les enfants d'Israël reçoivent une véritable vitalité, c'est-à-dire une vitalité dans la sainteté. Et c'est pourquoi eux seuls sont véritablement appelés 'vivants'. Comme il est écrit (Devarim 4,4) « mais vous qui êtes attachés à Hachem, votre Éternel, vous êtes tous vivants aujourd'hui ». En revanche, les non-Juifs et les méchants, même de leur vivant, ils sont appelés 'morts', comme nos Sages ZL l'ont dit (Berahot 18:). Car leur vitalité ne peut pas être considérée comme une véritable vitalité, étant donné qu'ils n'ont pas la force de transmettre la vitalité provenant de Celui qui est la Vie des vies de façon progressive et selon une juste mesure. Ce qui est possible seulement lorsque l'alimentation se fait conformément à la Torah.

C'est ce qui correspond au verset (Michlei 13,25) « le Juste mange à satiété pour son Nefesh, mais le ventre des méchants est en manque ». Parce que les méchants n'ont pas **le pouvoir de rassasier** leur âme et de la faire vivre comme il convient. Étant donné qu'ils ne transmettent pas comme il convient la vitalité provenant de Celui qui est la Vie des vies. Ce qui est possible seulement lorsque c'est en conformité avec la Torah. C'est également le sens du verset (Devarim 8,3) « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais il vit de tout ce qui sort de la Bouche de Hachem ». Car l'essentiel de la vitalité provient de ce qui sort de la Bouche de Hachem, béni soit-Il, grâce à la bénédiction que nous prononçons. Elle correspond à 'ce qui sort de la Bouche de Hachem'. Parce qu'un éveil venant d'en-bas suscite un réveil en-haut. Aussi, lorsque nous prononçons une bénédiction avec notre bouche, alors notre bouche, si l'on peut s'exprimer ainsi, elle éveille la Bouche de Hachem, béni soit-Il, pour transmettre la vitalité grâce à la parole, de façon progressive et selon une juste mesure. Et grâce à cela l'aliment acquiert la force essentielle pour pouvoir faire vivre l'être humain.

Le pouvoir de rassasier

Et c'est ce qui constitue la différence entre les aliments interdits et les aliments permis. Parce que tous les aliments interdits relèvent de l'aspect de la consommation de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ces aliments ne sont pas attirés à partir d'un réceptacle dans la sainteté, mais seulement à partir de cet aspect

des ‘réceptacles brisés’. Aussi, ils ne possèdent pas la force nécessaire pour transmettre convenablement la vitalité provenant de Celui qui est la Vie des vies. Au contraire, par leur intermédiaire, l’autre tendance se renforce encore davantage. Parce qu’elle se rapporte à cette notion de la mort. C’est **la raison de l’interdit** venant de la Torah concernant tous les aliments impurs. Et de même pour les aliments d’une extrême sainteté, ils sont également interdits à notre consommation. Par exemple, des aliments consacrés, comme la Troumah, pour une personne qui n’y est pas autorisée. Parce qu’essentiellement, l’interdit des aliments impurs découle de cet aspect des ‘réceptacles brisés’. Ce sont ceux qui ne possèdent pas la force nécessaire pour transmettre progressivement et selon une juste mesure la vitalité provenant de Celui qui est la Vie des vies. C’est pourquoi ces aliments saints sont également interdits, selon un très grave interdit, pour celui qui n’est pas apte à les recevoir. Étant donné l’extrême élévation de leur sainteté, celui qui les reçoit n’a pas la capacité d’accueillir une telle abondante sainteté et vitalité qui sont transmises par son intermédiaire. Aussi, si quelqu’un qui n’y est pas apte, que nous en soyons protégés, voulait les manger, il provoquerait une nouvelle ‘brisure des réceptacles’, selon le principe ‘l’excès d’huile provoque l’extinction de la lumière’.

C’est pourquoi (Vayikra 22,10) « aucun étranger ne mangera d’une chose sainte ». Parce qu’il ne possède pas la force pour recevoir l’abondante vitalité transmise par l’intemédiaire de la consommation d’aliments consacrés. C’est également ce qui est écrit au sujet des mélanges interdits dans la vigne (Devarim 22,9) « de peur que le produit ne soit pas consacré ». Car l’interdiction des Kilayim / des mélanges découle précisément des mélanges. Car chaque espèce prise séparément peut être semée. Mais lorsque les semences des céréales ou de la vigne sont mélangées, elles deviennent interdites. Car **du fait de leur mélange**, elles ne peuvent pas recevoir l’abondance de la lumière qui se transmet vers tant d’espèces différentes. C’est pourquoi ils sont interdits conformément à (ment.) « de peur que le produit ne soit consacré, etc. ». Ce qui se rapporte à l’interdiction liée au sacré, pour que cela ne provoque pas, que nous en soyons protégés, un excès de lumière.

Il s’ensuit que l’essentiel de la sainteté de l’alimentation d’Israël, c’est grâce à la Torah. Grâce à elle, on attire de façon progressive et avec une juste mesure la vitalité. Tout cela au moyen des réceptacles formés selon la Torah. Car ainsi précisément est attirée la vitalité grâce à l’alimentation dans la sainteté. Et selon **le savoir transmis par la Torah**, on mérite également un revenu selon cette notion de la manne. Car elle est proportionnelle à la connaissance acquise de la Torah. Parce qu’elle constitue l’essentiel de la vitalité. C’est précisément grâce à cela que la nourriture possède ce pouvoir de faire vivre l’être humain. C’est la nécessité de procéder à l’immersion dans les eaux du Mikweh des ustensiles servant à manger. Car il faut effectivement sanctifier les ustensiles utilisés pour l’alimentation. Car la sainteté de l’alimentation dépend de la sainteté des ustensiles, ce qui est reçu de la Torah.

C’est pourquoi la sainteté et la pureté des ustensiles s’obtiennent grâce à l’immersion dans le Mikweh. Celui-ci représente la connaissance supérieure et la grande miséricorde. Lesquelles sont transmises par la connaissance révélée grâce à la Torah. C’est pourquoi, comme nos Sages ZL l’ont dit, les paroles de la Torah ne contractent aucune impureté. Il s’ensuit que le Mikweh représente la savoir et la vitalité que l’on reçoit de Celui qui est la Vie des vies par l’intermédiaire de la Torah. C’est la raison pour laquelle il est nécessaire de **purifier dans les eaux d’un Mikweh** les ustensiles pour l’alimentation achetés auprès de non-Juifs. Pour pouvoir recevoir la vitalité de l’alimentation au moyen d’ustensiles saints, dont la sainteté provient de la connaissance de la Torah. Car l’essentiel de la sanctification des ustensiles permet la sainteté essentielle de l’alimentation, qui découle de la sainteté des ustensiles, ce qui constitue l’essentiel de la supériorité de la Torah. Car grâce à elle on invoque la vie provenant de Celui qui est la Vie des vies, au moyen de réceptacles.

Aussi, l’immersion concerne principalement des ustensiles métalliques. Et les ustensiles en verre, qui doivent eux aussi être immergés, c’est uniquement parce qu’ils sont assimilés aux ustensiles métalliques, comme nos Sages ZL l’expliquent (Avodah Zarah 75:). Car **les ustensiles métalliques** représentent cet aspect de la richesse. Et l’essentiel de la richesse est contenu dans les différentes sortes de métaux, dont sont faits les monnaies ou les biens matériels, qui constituent l’essentiel de la richesse. Car toutes les couleurs supérieures sont comprises dans ces différentes sortes de métaux, lesquels correspondent à l’or, à l’argent, etc. C’est là cet aspect essentiel de la richesse. C’est pourquoi l’autre tendance s’attache très fortement à la richesse. Parce que toutes ces couleurs supérieures s’y trouvent, l’autre tendance veut exercer la domination, laquelle s’oppose à la Royauté dans la sainteté. Aussi, elle cherche à se renforcer par le désir de richesse et au moyen de la multiplication des ustensiles. Afin de tirer sa subsistance des couleurs évoquées précédemment et ainsi de voiler, que nous en soyons protégés, la connaissance de la Torah, grâce à laquelle la Royauté dans la sainteté reçoit sa vitalité. C’est la raison pour laquelle il n’est pas possible d’utiliser des ustensiles métalliques provenant de non-Juifs, sans les avoir préalablement trempé dans un Mikweh, parce que leur vitalité provient de l’autre tendance. Aussi, on le purifie et on fait sortir l’altération spirituelle associée à la richesse venant de l’autre tendance, à ce qui se trouve être à l’opposé de la Torah. Car la sainteté de la connaissance de la Torah est transmise par l’intermédiaire du Mikweh, lequel représente la connaissance de la Torah. Alors, on peut consommer des aliments d’Israël, pour manger dans la sainteté.

La raison de l’interdit